

SOMMAIRE

- Edito
- La naissance d'une *Marianne*
- Latécoère : un timbre, un livre
- Vive la rentrée !
- Parole de créateurs philatélistes
- En bref

É D I T O

Une large place à *Marianne*...

La philatélie est à l'honneur cet été... Et en premier lieu avec la nouvelle *Marianne*, que le Président de la République a choisi de dévoiler le 14 juillet. Un événement auquel le Musée de La Poste a été associé. D'abord en accueillant en mars dernier les jeunes chargés de sélectionner les trois projets d'artistes soumis à la décision finale de François Hollande. Et aussi parce que le musée a été l'un des sites *Premier jour* retenus pour la diffusion de ce timbre symbolique. Quant aux maquettes de la nouvelle *Marianne*, elles rejoindront prochainement les collections du musée.

Ce nouveau numéro de *Culture Timbres* fait une large place à cette actualité philatélique toute récente. En revenant sur les différentes étapes qui ont mené à la création du timbre. En donnant également la parole à Olivier Ciappa, son dessinateur, et Elsa Catelin, sa graveuse.

La publication se projette aussi vers la rentrée philatélique, qui se révèle déjà passionnante et prolifique. Et revient sur toutes les activités du musée en lien avec l'univers du timbre. Bonne lecture.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

• Une nouvelle *Marianne* a vu le jour

Une nouvelle *Marianne* est née... **Un 14 juillet en plus... Et au Palais de l'Élysée.** Et en présence de ses heureux parents. D'abord des représentants de tous les jeunes qui ont désiré cette naissance. Pas moins de trente classes issues de toutes les académies de France ont en effet sélectionné cet hiver trois projets

Autour de la *Marianne*

De 1 centime d'euro à 2,55 euros, quinze tarifs de *Marianne* sont disponibles. Plusieurs produits philatéliques autour du nouveau timbre de la République sont également proposés : souvenir, document et gravure philatéliques. Ainsi qu'un bloc blister, réunissant les deux timbres *Marianne* (Lettre prioritaire et Lettre verte) et leur représentation numérique, associé aux douze autres *Marianne* de la Ve République (en noir et blanc et utilisables en affranchissement à 63 centimes d'euro).

Les timbres et les produits dérivés "*Marianne*" sont disponibles à l'espace Timbres du musée.

- parmi quinze présentés - de nouveau timbre de la République (toutes avaient notamment retenu celui qui au final l'a emporté). Et c'est parmi ces trois propositions que François Hollande a choisi celle qui symbolise désormais la République. Olivier Ciappa, qui a dessiné cette nouvelle *Marianne*, et Elsa Catelin, qui l'a gravée, étaient aussi de la fête (voir encadré page 2 et *Paroles de créateurs philatélistes* page 3).

A l'occasion de cet heureux événement, le Président de la République a rappelé qu'il avait décidé au lendemain de son élection que « le nouveau timbre de la République aurait le visage de la jeunesse, qu'il serait créé par la jeunesse et qu'il serait choisi par la jeunesse ».

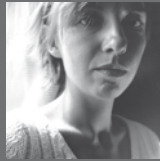
Et en effet, la *Marianne* 2013 est une jolie jeune femme, au regard doux et déterminé à la fois. Ses longs cheveux bouclés tombent librement sur ses épaules nues. Elle est coiffée d'un bonnet phrygien qu'elle porte à la manière d'un poulbot parisien. Elle



parlé, et ses yeux appuient son propos. Tout comme sa main gauche, dont les doigts délicatement ouverts - à la manière de Botticelli - semble dessiner ses arguments. Mais *Marianne* n'appartient déjà plus à ses parents. Des opérations *Premier jour* organisées par l'équipe "Projet *Marianne*" de La

Poste se sont déroulées dans différents lieux (Carré d'Encre, Sénat, Conseil Economique et Social, Musée de La Poste...) dès le lendemain de la naissance. Et la *Marianne* - ou plutôt, en raison de ses différents tarifs, les *Marianne* - sont désormais disponibles dans tout le réseau postal. Philippe et Annie, un couple de collectionneurs parisiens venus au *Premier jour* du musée, l'ont immédiatement adoptée.

« C'est bien ce timbre, apprécient-ils, ça donne une belle image de la jeunesse, c'est juste dommage qu'on ne puisse pas avoir sur un seul document l'ensemble des déclinaisons. » Klaus, franco-allemand également fidèle du musée, la trouve « chouette » cette nouvelle *Marianne*, « c'est bien un timbre de la jeunesse, et j'aime aussi les scènes qui se trouvent au-dessous du visage, comme ces enfants qui jouent au ballon ». Belle, éprise de liberté, la nouvelle *Marianne* n'est pas loin de faire l'unanimité... ■



Elsa Catelin,
la passion de la gravure



Olivier Ciappa,
l'autodidacte persévérant

Passionnée d'art, Elsa Catelin découvre la gravure en taille-douce au cours de ses études à l'université de Rennes. Après une licence d'arts plastiques, elle intègre ensuite en 1997 l'école Estienne, et y obtient un diplôme des métiers d'art en gravure.

Après sa formation, elle se tourne vers la gravure industrielle, puis intègre l'Institut national des jeunes aveugles où elle réalise des maquettes tactiles. Elle rejoint en 2004 l'atelier de gravure de l'imprimerie Phil@poste de Boulazac. Et y coordonne désormais l'activité du service de gravure traditionnelle et numérique.

Né à Marseille en 1979, Olivier Ciappa grandit à Tahiti. De retour en métropole, il intègre une école de cinéma et réalise un court-métrage remarqué. Autodidacte, Olivier Ciappa se lance aussi dans le dessin, la photographie, l'écriture... Sa persévérance est sans limite. Son exposition de photos à Paris cet hiver « Couples imaginaires », il l'a montée avec la collaboration d'acteurs qu'il ne connaissait pas et qui ont cependant accepté de poser pour lui.

Pour La Poste, même détermination : il a lui-même convaincu Phil@poste de lui confier la création de timbres. Dont le plus récent, la *Marianne* de la République...

PATRIMOINE

● Un timbre en hommage à Pierre-Georges Latécoère



L'année 2013 marque le double anniversaire de la naissance et de la disparition de Pierre-Georges Latécoère. L'initiateur et développeur du transport postal aérien en France a en effet vu le jour le 25 août 1883 à Bagnères-de-Bigorre et s'est éteint le 10 août 1943 à Paris.

Deux raisons de rendre hommage à cet authentique pionnier de l'aviation. C'est ce que La Poste a choisi de faire en émettant un timbre à son effigie créé par le dessinateur - et peintre officiel de l'air - Jame's Prunier. Pierre-Georges Latécoère y apparaît auprès d'un globe terrestre sur lequel

figure le tracé des lignes qu'il a ouvertes en Afrique et en Amérique du Sud. Avec en arrière-plan un hydravion transporteur de courrier, le *Laté 28-3*.

Industriel spécialisé dans la production de wagons de bois, rien ne prédestinait pourtant Latécoère à s'intéresser à l'aviation. Mais quand le gouvernement français, lors de la première guerre mondiale, réclame des avions de combat, il convertit alors son entreprise. Sa passion pour l'aviation ne cessera plus. La guerre terminée, il imagine une ligne aérienne transportant du courrier depuis Toulouse jusqu'au Sénégal. Dès 1919, les *Lignes aériennes Latécoère* s'organisent. Très vite, Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet sont recrutés.

L'aventure de la poste aérienne démarre. Avec déjà de nouveaux horizons : l'Atlantique, l'Amérique du sud, les Andes... Et toujours la même devise : le courrier doit passer ! Une aventure racontée dans la salle 8 des collections du musée de La Poste.

Le timbre « Latécoère 1883-1943 » (création Jame's Prunier, mise en page Bruno

Ghiringhelli, impression héliogravure) est disponible à partir du 16 août à l'espace Timbres du musée de La Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15ème.

Tél. : 01 42 79 23 83. ■

Un livre de correspondances



Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise La Poste, un ouvrage de correspondances vient également rappeler le souvenir de Pierre-Georges Latécoère. Edité et commenté par Laurent Albaret, le livre éclaire la vie et l'œuvre de cet industriel innovateur et visionnaire. Documents, lettres, télégrammes, courriers rédigés, annotés et expédiés à l'appui.

De lettre en lettre, au fil des mots, s'y dessine la trame des lignes aériennes qui deviendront ensuite l'Aéropostale puis Air France...

L'ouvrage de Laurent Albaret « Pierre-Georges Latécoère, correspondances 1918-1928 » (éditions Privat) est en vente à la boutique du musée.



• Vive la rentrée !

Avec la sortie de la nouvelle *Marianne* en juillet (et les hommages rendus en août à Gaston Doumergue et Pierre-Georges Latécoère), l'été philatélique ne connaît pas de trêve.

Et la rentrée s'annonce tout aussi passionnante. Et prolifique. Plus d'une trentaine d'émissions sont en effet programmées en septembre.

Dès le 5, un timbre commémorant le dixième anniversaire de la « loi Aillagon » relative au mécénat sera ainsi disponible. Une manière de rappeler l'importance de cette loi dans le développement du mécénat d'entreprise et de la philanthropie en France.

Et, comme pour illustrer le propos, le lendemain La Poste émet deux carnets de 12 timbres liés au patrimoine et à l'architecture. L'un, dans la série *La France comme j'aime*, célèbre les demeures de personnalités illustres (Buffon, George Sand...),

les châteaux (Carcassonne, Carrouges...) et l'archéologie (villa gallo-romaine, mosaïques...). L'autre est le second volet d'un carnet consacré à l'art gothique en 2011. Il est illustré d'œuvres d'arts religieux et civil et d'objets et d'enluminures conservés en France (Louvre, Cluny...).

Il est aussi question d'architecture dans le timbre qui sera émis le 13 septembre. Celui-ci marque en effet le centenaire de la création de la direction de la police judiciaire... et de son adresse mythique, le 36 quai des Orfèvres. Un bâtiment érigé en 1880 à l'emplacement de l'ancien hôtel du président de la Cour d'appel de Paris.

Fin septembre, des timbres et un bloc rendront hommage à des personnalités diverses : Alexandre Yersin, le bactériologiste découvreur en 1894 du bacille de la peste (une émission commune France/Vietnam imprimée en taille-douce) ; Théodore Deck,

le céramiste alsacien rendu célèbre par la mise au point d'une couleur bleu-turquoise, le « Bleu Deck » ; Roland Garros, l'aviateur originaire de La Réunion, le premier à avoir traversé la Méditerranée (le 23 septembre 1913) ; et le peintre Georges Braque, disparu il y a cinquante ans (le bloc émis reproduit deux tableaux de l'artiste).

Et, fin septembre, un timbre de service *Conseil de l'Europe, éducation à la citoyenneté démocratique* clôturera cette belle rentrée philatélique. ■

PAROLE DE CRÉATEURS PHILATÉLISTES



Olivier Ciappa et Elsa Catelin présentent "leur" Marianne.

« **F**aire la Marianne que j'aurais voulu acheter »

Ceux qui avaient illustré des timbres pouvaient concourir pour dessiner la nouvelle Marianne. J'en avais déjà fait plusieurs pour Phil@poste, alors quand j'ai su que ce projet était lancé, j'ai tout de suite rêvé de le faire. J'ai travaillé sur plusieurs idées, en intégrant des éléments de ma vision de la République.

Je me suis par exemple inspiré des personnalités de Christiane Taubira et de Roselyne Bachelot, dont des prises de position me

semblent en accord avec cette vision. Mais je n'ai pas été satisfait du résultat. J'ai aussi exploré la piste de Marion Cotillard, qui pour moi est une des personnes symbolisant la jeune femme française. Là encore, je n'ai pas trouvé la solution. J'ai alors pensé aux Femmes. Et je suis parvenu à réaliser ce portrait. Mais ce n'est pas la copie d'une personne. C'est une synthèse de sentiments, d'idées, de visages.

Et la main qui apparaît au bas du timbre, c'est une posture élégante que j'ai observée chez Christiane Taubira et Roselyne Bachelot, et c'est aussi un hommage à la renaissance italienne. Mon objectif, c'était de faire la Marianne que j'aurais voulu acheter. Maintenant, je suis passé à autre chose, aux gens désormais de s'approprier cette Marianne.

Olivier Ciappa, dessinateur, photographe et réalisateur, a créé le nouveau timbre « Marianne ».

« **U**ne Marianne, ça marque une carrière »

Avant de savoir que j'étais retenue pour graver cette Marianne, j'étais déjà impliquée dans le projet. Comme dessinatrice de timbres, j'avais en effet partici-

pé au concours ouvert en vue de son émission. Et c'est vrai que j'avais été un peu déçue de ne pas voir mon dessin sélectionné. Mais ce petit désappointement a vite disparu quand j'ai appris qu'on me confiait la gravure du timbre.

J'étais super contente, c'est forcément rare de travailler sur une Marianne, ça marque une carrière. Et c'était aussi un enjeu pour moi. Avec beaucoup de pression, y compris pour Phil@poste. Quand j'ai vu le dessin d'Olivier, ça m'a rassurée. Le tracé était clair, très dessiné, j'ai compris que la gravure pourrait se faire sans difficultés majeures. Dès la fin mars, j'ai travaillé sur deux poinçons, l'un pour la Marianne « Lettre prioritaire », et l'autre pour la Marianne « Lettre verte », qui comporte quelques différences. J'ai mis 5 jours pour chacun, à raison de 7 à 8 heures de travail quotidien...

Et j'ai aussi fait la mise en page des produits dérivés. Et je n'en ai pas terminé, je travaille également sur une déclinaison de la Marianne « Lettre verte » qui sera émise pour la fête du timbre en octobre prochain.

Elsa Catelin, qui coordonne l'activité de gravure traditionnelle et numérique de Phil@poste, a gravé le nouveau timbre « Marianne ». ■



EN BREF

LeMag d'été : de l'art, de l'histoire et de la philatélie

Le numéro d'été de *L'adresse-LeMag*, la publication grand public du musée de La Poste, accompagne toute l'actualité - pas moins abondante en période estivale - du musée. Et notamment ses aspects philatéliques. La revue revient ainsi sur l'actuelle exposition consacrée à Gaston Chaissac et Jean Dubuffet en publiant un entretien avec le directeur de musée et critique d'art Daniel Abadie. Et évoque les produits philatéliques et postaux créés à l'occasion de l'accrochage : collector, Prêt-à-Poster, cartes postales...

Exposition toujours, avec un portrait d'Antoine Chereau, dont une présentation de dessins réalisés pour La Poste est proposée dans une des dernières salles des collections permanentes. L'affranchissement et le courrier figurent notamment parmi les thèmes que l'artiste a traités. *LeMag* rappelle aussi que trois salles - les 12,13 et 14 - accueillent toujours des œuvres d'arts philatélique et postal.

Egalement au sommaire : Miss.Tic au cabinet des trésors philatéliques, le programme du musée pour les *Journées du patrimoine* des 14 et 15 septembre (gravure, mail art...). Et un billet plein de verve de l'artiste de l'ovale Daniel Herrero.

L'Adresse-LeMag est disponible au musée et téléchargeable sur ladresse-museedelaposte.fr (rubrique « Découverte du musée »).

**Gravure et mail art lors des Journées du patrimoine**

« 1903-2013, cent ans de protection », c'est le thème de la trentième édition des *Journées européennes du patrimoine*. Organisées les 14 et 15 septembre, elles permettront encore une fois de valoriser grands et petits sites et de mettre en lumière ceux qui s'engagent pour la sauvegarde du patrimoine. Le musée de La Poste proposera de nombreuses animations traditionnelles : démonstration de gravure, atelier de mail art, visite théâtralisée en costumes, visite guidée... Et aussi des nouveautés, comme la projection d'épisodes de la série « Histoires de timbres » et du film « Au royaume des Plonk », un concert par l'ensemble *Artifices* (œuvres pour cor de postillon)... Rendez-vous mi-septembre.

« *Les journées européennes du patrimoine* » au musée de La Poste, samedi 14 et dimanche 15 septembre de 10 h à 18 h, entrée libre (tout le programme sur ladresse-museedelaposte.fr).

**Relais livre sa nouvelle édition**

Relais, la publication de la Société des Amis du Musée de La Poste (SAMP), continue de livrer son lot d'articles, de comptes rendus, de recherches... Bénéficiant désormais d'une maquette plus aérée et mieux illustrée, la publication a gagné en clarté et en lisibilité. Parmi les nombreux sujets au sommaire de son édition d'été : le timbre et les artistes, le facteur du *Tour de France*, les correspondances officielles liées à l'installation du gouvernement belge à Sainte-Adresse (près du Havre) pendant la Grande Guerre, le contenu - parfois surprenant - des envois postaux, la machine à fixer les timbres-poste de 1911 (ancêtre de la machine à affranchir)...

Tout le sommaire de *Relais* sur <http://samp.unblog.fr>

Miss.Tic garde les trésors philatéliques durant l'été

Pour la *Journée de la femme* de 2011, La Poste avait émis un carnet de timbres illustré de portraits et d'épigrammes créés par la plasticienne et poétesse Miss.Tic. A travers les 12 œuvres retenues, l'artiste y revisitait les thèmes du bonheur et de la liberté au féminin. Trois maquettes originales et les bons à tirer de ce carnet intitulé *Femme de l'être* sont exposés une partie de l'été dans le cabinet des trésors philatéliques du musée de La Poste.

Maquettes et bons à tirer du carnet « *Femme de l'être* », jusqu'en août, cabinet des trésors philatéliques, salle 11.



CultureTimbres. Pour écrire à la rédaction : **L'Adresse Musée de La Poste, Culture Timbres, 34 Bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15** (Tél. : 01 42 79 23 42, courriel : rodolphe.pays@laposte.fr). Site internet : ladresse-museedelaposte.fr. Directeur de la publication : **Mauricette Feuillas**. Rédacteur en chef : **Rodolphe Pays**. Rédaction : **Rodolphe Pays**. Photos : **M. Fischer, R. Pays**. Ont collaboré à ce numéro : **E. Catelin, O. Ciappa, C. Blandin, M. Nowacka, C. Rouxel**. Conception et réalisation : **Philippe Rodier**. ISSN : 2105-7575. Dépôt légal à parution. **La Poste** : Société anonyme au capital de 3 400 000 000 euros – 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 44 Bd de Vaugirard – 75757 PARIS CEDEX 15.

